

<https://www.nouvelle-donne.net/chroniques/critiques-de-recueils-de-nouvelles/article/resister-no-98-de-la-revue-brevues>

Résister, n° 98 de la revue Brèves

NB

Date de mise en ligne : vendredi 16 mars 2018

Copyright © Nouvelle Donne - Tous droits réservés

La revue *Brèves* est une revue littéraire trimestrielle éditée par Daniel Delort avec le concours du Centre National du livre, 143 pages, 12 Euros.

Sous le mot d'ordre *Résister* et l'égide de Jérôme K. Jérôme, Katherine Mansfield, Daniel Kerman et Annick Demouzon, le numéro 98 de la revue *Brèves* conjugue les plumes qui font chanter les voix insolites, non conformes, celles qu'on n'entend pas d'ordinaire. Dans *La deuxième vie de Jean François*, Carole Zalberg explore les coulisses d'une entreprise qui prend l'eau et montre à travers le cas de Jeff, ex-employé modèle, comme il est facile de passer « de l'autre côté » et de perdre tout, sauf sa dignité ; elle explore aussi les profondes racines de la culpabilité, lovées dans une enfance en manque d'attention (*Qui vole un oeuf*). Et tandis que l'écriture féroce de Michel Otz nous livre un conte noir aux ressorts implacables (*Les risques du métier*), celle de Sylvie Beauget brosse un beau portrait, insolite, de femme expatriée à la dérive, cramponnée à l'idée qu'elle se fait d'elle même (Magda, dans *L'Histoire*). Agnès Thomas, dans *Le Paradis*, nous surprend avec un drôle de portrait de vieillard, combatif et anti-conformiste, tandis que pour John Baude (*Les masques*), la vérité d'un être se dilue sous des apparences changeantes. De son côté, Xavier Lapeyroux continue à brouiller les frontières en nous tenant à la limite entre le songe et le réel (*Langeland*). Dans sa *Lettre de Debrecen*, Olivier Salaün évoque avec un humour tout en finesse les manifestations d'un lourd passé politique, omniprésent via l'absurdité des menus détails et le tissu d'une micro société exsangue, rendue à un vide palpable. La résistance au quotidien : n'est ce pas aussi là que se cache, au delà du spectaculaire, l'héroïsme ordinaire des anonymes ?